

*Le Forum des images est une institution soutenue par la ville de Paris*

## Les Programmes du Forum des images Novembre 2010

### L'ACADÉMIE DU FORUM DES IMAGES

---

#### La master class d'Abdellatif Kechiche : mercredi 3 novembre à 19h00

Dans le cadre de ses **master class** animées par le critique Pascal Mériegeau, le Forum des images a le plaisir d'accueillir le réalisateur **Abdellatif Kechiche**.

« À la fin de *La Faute à Voltaire*, son premier film, il était déjà question de *La Graine et le Mulet*. Entre les deux, il y eut *L'Esquive*, les mots de Marivaux mêlés aux mots des cités, les sentiments d'autrefois confondus à ceux de maintenant. Et aujourd'hui, *Vénus noire*, film essentiel, film implacable, qui ne cherche pas à plaire, au motif premier que les thèmes qui le constituent n'ont rien de plaisant. Abdellatif Kechiche a attendu si longtemps de pouvoir faire du cinéma qu'il porte en lui plus de scénarios qu'il n'en filmera jamais.

Le premier court métrage à trente-six ans, le premier long à quarante, après quatre rôles qui eux-mêmes venaient après quelques figurations. Le cinéma, il l'a vu vivre sous ses fenêtres, quand les limousines déposaient les stars, Alain Delon en tête, venues tourner dans les studios de la Victorine, à Nice. Il s'est dit d'abord, sans doute, que ce monde n'était pas le sien, qu'il n'y entrerait jamais, ou bien s'il ne l'a pas pensé, d'autres se sont appliqués à l'en persuader. En pure perte, heureusement. *La Graine et le Mulet* aurait pu être son premier film, financement sauvage, tournage à l'arrache, avec son propre père dans le rôle principal, et puis au tout dernier moment, l'esquif a pris l'eau, envoyé par le fond. Mais lui n'a pas lâché, d'ailleurs il ne lâche rien, jamais. Et c'est aussi pour cela que ses films sont ce qu'ils sont, incandescents, identifiables dès la première image, la marque des grands, de ceux, si rares, dont on ne peut que se demander comment ils font. Oui, comment fait-il pour obtenir ce que les autres, tous les autres, ne parviennent pas même à approcher, à quoi probablement ils n'osent pas même rêver. Le cinéma d'Abdellatif Kechiche a l'éclat et la pureté du diamant, ses films prennent la forme d'une succession de petits miracles, leur force est celle de l'évidence, qui dissimule, élégance suprême, cette volonté d'acier et ce travail de titan sans lesquelles les intuitions les plus géniales ne sont rien. L'homme qui les façonne, dans l'exigence, dans l'obstination, dans la douleur et le conflit parfois, est à leur image, unique ».

#### Les Cours de cinéma

Les Cours de cinéma du Forum des images se poursuivent en novembre. Des critiques, historiens ou théoriciens du cinéma proposent chaque semaine des « lectures de films » en lien ce mois-ci avec les collections de films du Forum des images. Illustrées d'extraits, ces conférences sont ouvertes à tous et suivies d'un débat avec le public, **tous les vendredis à 18h30, en entrée libre**.

**Vendredi 5 novembre, Noël Herpe**, critique à Positif, et enseignant en histoire du cinéma à l'université de Caen, étudie l'œuvre du cinéaste Jean Renoir, *La Règle du jeu*. Selon Noël Herpe, ce film se situe à la fin d'un double cycle. À la fin d'un « cinéma du cynisme » (selon l'expression de Pierre Billard) qui depuis le début des années 30 a chroniqué la décadence des élites françaises, la corruption morale d'une III<sup>e</sup> République à bout de souffle... Mais aussi, en parallèle, d'un « théâtre de la cruauté » : celui-là même que Jean Renoir a mis en place dès les années 20, sous le signe d'Éric Von Stroheim et d'une tradition naturaliste réinventée.

.../...

**Vendredi 12 novembre, N.T. Binh**, membre du comité de rédaction de *Positif* et actuellement commissaire de l'exposition « Monuments, stars du 7<sup>e</sup> art » à La Conciergerie, revient sur le film de Bertrand Tavernier, ***Des enfants gâtés***.

« Très ancré dans la réalité urbaine des années 1970, ce film n'offre de la capitale qu'une vision de chantiers de construction, de grands ensembles immobiliers sans âme et de périphériques encombrés. Autant dire que le cinéaste ne saurait céder à la moindre tentation touristique (...) L'image qu'a le cinéaste de Paris est incontestablement désenchantée, ce qui n'empêche pas, bien au contraire, la conscience de classe et l'action politique ».

C'est le film de Jacques Rozier, ***Adieu Philippine***, que **Gilles Mouëllic**, enseignant en jazz et cinéma à l'université de Rennes-II, analyse le **vendredi 19 novembre**.

Inspiré de Jean Renoir et de la télévision en direct, tourné dans l'énergie de la Nouvelle Vague, *Adieu Philippine*, premier long métrage de Jacques Rozier, est un portrait saisissant de la jeunesse parisienne du début des années 60. Rozier invente un cinéma libre où tout est possible, où tout semble drôle et léger. Mais cette énergie joyeuse n'est peut-être qu'une manière désespérée de vivre les quelques semaines qui séparent un jeune homme de 18 ans de son service militaire dans la tragédie algérienne.

Enseignant-chercheur à l'IUT Montaigne de Bordeaux, **Alban Pichon** étudie ***Mauvais sang*** de Leos Carax. Le réalisateur pose sur les années 80 un regard forgé (pour partie) par le cinéma et la poésie de ses aînés. Ainsi travaillé par la mémoire, mais aussi par le renouveau, le film se nourrit d'ambiguïtés : l'échange se mêle au blocage et l'évidence amoureuse se révèle trompeuse (**vendredi 26 novembre**)

## **Les ciné-débats de la Sorbonne : « Paris-Hollywood, rêve ou cauchemar ? »**

De novembre 2010 à avril 2011, un jeudi par mois, cinéastes, comédiens ou techniciens prestigieux viennent partager leur expérience autour de cette question. Présentés par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en collaboration avec le Forum des images, **ces débats sont conçus et animés par les étudiants du master professionnel en scénario, réalisation et production, sous la coordination de Frédéric Sojcher et N.T. Binh.**

Depuis que Hollywood existe et règne sur la fréquentation cinématographique mondiale, le cinéma américain n'a cessé d'attirer à lui les talents du monde entier. Les techniciens ou comédiens français s'accommodent volontiers du système hiérarchique des studios de production, mais certains créateurs y voient menacé leur statut d'auteur, même s'ils trouvent des moyens techniques et budgétaires dont ils n'auraient pas pu rêver dans leur pays. Est-il si facile de résister aux sirènes d'Hollywood ?

**Jeudi 4 novembre, à 19h30, Jean-Pierre Jeunet** (sous réserve) **et Hervé Schneid** sont les invités des étudiants. Lorsqu'il est appelé à Hollywood pour réaliser *Alien, la résurrection* (1997), Jean-Pierre Jeunet est déjà un cinéaste « culte » en Amérique, grâce aux films qu'il a cosignés avec Marc Caro, *Delicatessen* et *La Cité des enfants perdus*. De retour en France, il connaît un succès international avec *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* (2001), suivi d'*Un long dimanche de fiançailles* (2004), coproduit par Warner Bros.

Pour ce ciné-débat, il est accompagné d'Hervé Schneid, son chef monteur habituel (récompensé d'un César pour *Delicatessen*, 1991), qui a par ailleurs également monté *Mesrine* de Jean-François Richet (2008).

## La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma

La bibliothèque du cinéma François Truffaut organise, le **mercredi 24 novembre à 19h15** au Forum des images, une rencontre autour de la musique et du cinéma.

La sortie en salles de *La Princesse de Montpensier* est l'occasion de réunir, comme à l'écran, le réalisateur **Bertrand Tavernier** et le compositeur **Philippe Sarde**. Philippe Sarde a mis en musique sept des films majeurs de Bertrand Tavernier dont *L'Horloger de Saint-Paul*, *Le Juge et l'assassin*, *Coup de torchon* et *L.627*.

Cette rencontre est animée par Stéphane Lerouge, spécialiste de la musique de film.

## LES COLLECTIONS

---

**Alors que le débat sur le Grand Paris a enflammé politiques et architectes, le Forum des images replace la genèse de cette réflexion dans l'histoire des images de la capitale.**

Depuis plus de vingt ans, le Forum des images constitue patiemment sa collection de films parisiens, témoins des transformations architecturales, observateurs attentifs des formes urbaines. À l'aube des futurs travaux des Halles et tandis que politiques et architectes s'emparent de la question du Grand Paris, les questions d'urbanisme et d'architecture sont tout naturellement à l'honneur dans les séances **Nos Collections sur grand écran**.

Du 2 au 11 novembre, le Forum des images propose **dix jours de programmation pour redécouvrir les cinéastes qui, d'une façon ou d'une autre, ont montré la ville avec leur sensibilité, leur histoire, leur regard.**

Plus d'une vingtaine de films montre le phénomène urbain filmé sous toutes ses facettes : qu'il soit muet et désert comme dans *Paris qui dort* (René Clair, 1923), futuriste avec *Alphaville* (Jean-Luc Godard, 1965) ou joyeusement libertaire (*La Ville bidon*, Jacques Baratier, 1975). Tournés à la façon des mémorialistes avec *En remontant la rue Vilin* (Robert Bober) ou *Au pan coupé* (Guy Gilles), ces films rappellent que, lorsque la topographie disparaît, la géographie sentimentale persiste.

A partir du mois de novembre, le Forum des images convie le public à un nouveau rendez-vous mensuel, **Paris nous appartient**, où une personnalité vient éclairer, à partir d'extraits de films des collections, les questions et réflexions urbanistiques en cours.

**Mardi 9 novembre à 19h00**, le Forum des images propose une séance sur les représentations des Halles intitulée « **du marché d'hier au cœur du Grand Paris de demain** ».

**Albert Lévy**, architecte-urbaniste, chercheur au laboratoire Architecture Ville Urbanisme Environnement au CNRS, anime cette séance, autour d'un montage d'images issues de la collection du Forum des images.

## FESTIVALS

---

### ■ **Chéries-Chéris, le festival de films gays lesbiens trans et +++ de Paris** **16<sup>e</sup> édition du 12 au 21 novembre**

**Le festival de Films Gays Lesbiens Trans & +++ de Paris fête son seizième anniversaire au Forum des images.** Nommé *Chéries-Chéris* depuis 2009, cet événement culturel et d'avant-garde propose une programmation multiple et foisonnante, exigeante et chaleureuse, cinéphile et festive.

L'édition 2010 prend un nouveau virage. Le festival commence la décennie par la création de nouveaux prix internationaux de cinéma. Un jury de professionnels remettra ces nouvelles distinctions aux meilleurs film de fiction, interprète, film documentaire et court métrage. Douze longs métrages inédits, sélectionnés parmi la production cinématographique LGBT mondiale, sont notamment en compétition.

Sous la présidence de la comédienne **Pascale Ourbih**, l'équipe renouvelée propose dix jours de cinéphilie au cœur de la création actuelle et des problématiques qui agitent la société. À l'instar des plus grands festivals de films LGBT européens, le festival propose des œuvres importantes, inédites et engagées. Si l'accent est ainsi mis sur ces films venus du monde entier qui traitent des préférences sexuelles et qui rendent hommage aux figures courageuses de notre histoire, un focus manifeste est proposé sur les films européens.

Les thématiques « droits humains », « cinéma trans-FtM » et « adolescence » sont développées lors de séances accompagnées de débats. Homosexualité féminine et masculine, transidentité, homophobie, prévention et cinéma queer sont les questions abordées par ce cinéma de genre sur le genre, évoquant aussi les victimes de la cruauté, de la stigmatisation ou de condamnations.

*Chéries-Chéris* présente également des œuvres gaies, à l'humour queer et aux drames décalés qui permettront à chacun d'en avancer les théories pour le grand rendez-vous annuel d'un cinéma sans tabou.

### ■ **Cinéma du Québec à Paris** **14<sup>e</sup> édition du 22 au 28 novembre**

En 2010, on ne peut que se réjouir de la bonne santé du cinéma québécois. Il cumule en effet les succès au box-office national et, plus que jamais, est à l'honneur dans les festivals internationaux les plus prestigieux.

À l'initiative et sous le patronage de la SODEC (Société de développement des Entreprises culturelles du Québec), **Cinéma du Québec à Paris revient au Forum des images pour y présenter sa quatorzième édition.** Cette semaine de cinéma québécois convie les cinéphiles parisiens à découvrir un panorama de la production annuelle.

L'édition 2010 est composée de quatorze longs métrages de fiction et de quatre documentaires inédits, sans oublier un programme de neuf courts métrages. Une sélection éclectique qui permet de découvrir les plus gros succès du box-office mais aussi des films d'auteurs plébiscités par la critique internationale et primés dans les festivals.

**La Leçon de Musique** est orchestrée cette année par un duo de compositeurs de musiques de films renommés : **Éric Demarsan** (*Le Cercle rouge*, *L'Armée des ombres*, *Section spéciale*, *Le Concile de pierre...*) et **Charles Papasoff** (*Le Fugitif ou les vérités d'Hassan*, *La Lune viendra d'elle-même...*).

Soulignons enfin que ce festival est présidé par la réalisatrice et comédienne aux talents multiples **Carole Laure**. À ses côtés comme parrain, **Xavier Dolan**, jeune cinéaste dont le deuxième film, *Les Amours imaginaires*, était présenté en sélection officielle au dernier Festival de Cannes.

.../...

## EVENEMENTS

---

### Documentaire sur Grand Écran : Les chroniques géopolitiques de Volker Koepp

En partenariat avec le Goethe-Institut, le Forum des images présente **les chroniques géopoétiques de Volker Koepp les 5, 6 et 7 novembre**. Les spectateurs sont invités à rencontrer ce documentariste majeur et à débattre avec lui, lors des projections. Sept longs métrages qu'il a réalisés entre 1985 et 2009 sont ainsi réunis.

La fin de l'Histoire ? On pense évidemment à cette théorie du philosophe américain Francis Fukuyama en découvrant l'ample cinématographie de Volker Koepp. C'est dans ces régions est-européennes qui ont vécu la chute des régimes du XX<sup>e</sup> siècle que le cinéaste fouille les vestiges des totalitarismes, fascistes ou communistes.

Depuis 1974, où la DEFA (organisme officiel du cinéma en RDA), lui demande de réaliser une chronique de l'usine de Wittstock, il conserve la même ligne d'écriture, héritière de la remarquable école cinématographique allemande. Ses rencontres se caractérisent par une approche authentique, une patience hors du commun, qui donne de l'espace à ses interlocuteurs et marque le contenu et la forme de ses films. Il fait parler des gens, comme les filles de Wittstock dans *M. Zwilling et Mme Zuckermann*, comme les ouvriers en tuilerie en *Afghanistan* ou dans le Brandebourg, en utilisant des mots simples, une langue du présent et de la mémoire, une langue de résistance contre l'oubli.

**En ouverture de cet hommage à Volker Koepp, deux soirées sont organisées au Goethe-Institut, en présence du cinéaste, mercredi 3 et jeudi 4 novembre.**

### Cinéma en cour(t)s

**Deux fois par an, l'Agence du court métrage propose une séance exceptionnelle aux amoureux du film court.**

**Mardi 30 novembre**, l'Agence du court métrage met un coup de projecteur sur la **collection Crossing Borders / À la frontière**. S'y exprime une volonté de mettre en avant de nouvelles formes cinématographiques, mêlant différentes techniques de narration tout en s'affranchissant des frontières inhérentes à un genre ou à l'identité culturelle de l'auteur. Cette double barrière franchie, ce programme ouvre le regard du spectateur à un nouvel horizon cinématographique européen, virtuose, surprenant et sans cesse renouvelé. Dix films européens inaugurent ce premier volet présenté au Forum des images.

## LES RENDEZ-VOUS DU FORUM DES IMAGES

---

**Décadrages**, le nouveau rendez-vous des images contemporaines, propose samedi 6 novembre **la Grande finale du festival international Génération Court, parrainé par Luc Besson**. Cette 5<sup>e</sup> édition présente des courts métrages réalisés par des adolescents et des jeunes adultes talentueux de France et d'ailleurs.

**Mardi 16 novembre**, à 14h00, **le Club des jeunes parents**, présente **Pour rire ! de Lucas Belvaux** ainsi que **Haute pègre, d'Ernst Lubitsch** **mardi 30 novembre**, dans le cadre de ces séances réservées exclusivement aux parents accompagnés de leur bébé.

Attentif à faire découvrir la jeune création et à donner la parole aux réalisateurs dès le début de leur parcours, le programme « **Premiers films** » met à l'honneur les premiers longs métrages, débats et rencontres avec leurs réalisateurs à l'appui. **Mardi 23 novembre**, le Forum des images reçoit **Mathias Gokalp**, pour **Rien de personnel**.